



Premier mai 2021

1. L'attachement de Marie-Ève Castonguay pour Haïti et l'AQANU
2. AQANU-Outaouais: un succès de participation
3. AQANU-Granby: un déjeuner... plutôt un «brunch» virtuel!
4. Un témoignage éloquent
5. Un virus a attaqué notre site Web

## L'attachement de Marie-Ève Castonguay pour Haïti et l'AQANU

La diplomate Marie-Ève Castonguay, Première secrétaire au développement à la mission permanente du Canada au siège de l'Organisation des Nations unies (ONU) a témoigné de son attachement à Haïti et, pourrait-on dire aussi, à l'AQANU en acceptant de participer, en direct de New York, au déjeuner virtuel organisé par l'AQANU-Outaouais le 17 avril dernier.

Plus encore, elle acceptait d'accorder une entrevue afin de parler plus explicitement de son expérience en terre haïtienne et de ses premières relations avec l'AQANU.



*Depuis octobre Marie-Eve Castonguay occupe les fonctions de Première secrétaire au développement à la mission permanente du Canada à l'ONU. (Photo gracieuseté)*



*La diplomate a salué ses parents et amis de Gatineau et, en créole, ses amis d'Haïti. (Capture d'écran)*

C'est d'ailleurs à titre de conseillère de projets en développement international pour l'ex-ACDI (Agence canadienne de développement international) qu'elle a fait ses premiers pas en Haïti, à la suite du séisme en 2010.

L'un des trois projets alors sous sa responsabilité consistait à construire l'École de formation professionnelle Mark Gallagher à Rivière-Froide. Largement financé par l'ACDI, le projet a été mené grâce à la collaboration des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST) d'Haïti, des Friends of Mark Gallagher du Nouveau-Brunswick et de l'AQANU.

Une histoire «belle et extrêmement touchante»

La diplomate dit de l'histoire de l'École qu'elle est «belle et extrêmement touchante» puisqu'elle est celle de la réunion de volontaires du Québec et du Nouveau-Brunswick, des amis du sergent Gallagher mort lors du tremblement de terre en Haïti et de qui ils tenaient à perpétuer la mémoire.

Elle se souvient d'avoir visité le site une première fois en 2012 en compagnie des religieuses. «Ce n'était encore qu'un chantier», se remémore-t-elle. Seule

une pelle mécanique signalait son emplacement.

Le projet de construction a évolué malgré les embûches, en commençant par une contestation de la propriété du terrain où devait s'asseoir l'École. «Mais c'est un enjeu fréquent en Haïti.»

Et puis, la topographie, le chemin pentu qui menait au site rendait difficile, sinon périlleux, le transport des matériaux. «L'accessibilité du site représentait un défi logistique.»

Selon Reginald Sorel, alors responsable du dossier pour l'AQANU, le travail de Mme Castonguay a été d'un grand secours. «Elle a nous a soutenus malgré les nombreux obstacles et les multiples changements que nous avons dû apporter au projet, tant sur le plan de la construction que sur celui de l'échéancier.»

L'École de formation professionnelle Mark Gallagher (ÉFPMG) a finalement pu s'ouvrir en 2014. L'inauguration a constitué un moment marquant pour Mme Castonguay. «C'était un de mes premiers projets et la première cérémonie à laquelle j'assistais avec mon ambassadeur (Paula) Caldwell. C'était aussi un grand plaisir d'assister à la graduation d'une des premières cohortes de l'École.»

Il est rare, souligne-t-elle, qu'un projet ayant surmonté tant de défis récolte un si grand succès... et «ça continue!», se réjouit-elle.

Désireuse de contribuer à la pérennité de l'École, la diplomate s'est engagée auprès de l'AQANU-Outaouais à adhérer au Club des 100, souhaitant que sa contribution profite à la clientèle étudiante. L'AQANU-Outaouais soutient en effet l'ÉFPMG en finançant des demi-bourses à ses élèves.

Marie-Ève Castonguay s'épate des impacts que l'AQANU a sur le terrain haïtien. L'AQANU, évolue dans «le gros monde du développement international», dit-elle encore. «Alors que certaines organisations disposent de budgets astronomiques, l'AQANU mise sur le volontariat et le partenariat. Et le déjeuner-bénéfice de l'AQANU-Outaouais reflète le caractère humain de son organisation», ajoute la fille des Gatinois Joëlle Lepage et Paul Castonguay, actifs à l'AQANU.

## Quatre ans en Haïti

Ce sont ses premiers pas avec l'ACDI et l'AQANU qui ont fait découvrir Haïti à Marie-Ève Castonguay. «J'ai adoré le pays, la chaleur de ses gens tellement attachants, le climat, les paysages.»

Tant et tant qu'en 2014, elle postule pour devenir Première secrétaire à l'Ambassade du Canada à Port-au-Prince, fonction qu'elle a occupée jusqu'en 2018. C'est la seule affection qu'elle visait à l'époque, elle qui avait déjà effectué des missions au Sri Lanka, en Indonésie, au Bangladesh, en Ukraine, au Népal, au Cambodge.

Après y avoir résidé pendant quatre ans, ce qui est exceptionnel dans le contexte haïtien, elle est revenue à Ottawa pour deux ans, le temps d'occuper la fonction de directrice adjointe pour le programme d'Haïti. «C'était la première fois que j'avais la responsabilité d'une équipe. On travaillait aux questions de développement d'analyse politique et commerciale.»

## À New York... en télétravail

Depuis octobre 2020, elle occupe sa toute nouvelle fonction de Première secrétaire au développement à la mission permanente du Canada à New York. D'autres de ses homologues portent ce titre de Premier secrétaire pour s'occuper de volets différents, comme les affaires politiques, les affaires juridiques et sociales, l'armée et la police.

Ses nouvelles fonctions, elle doit les exercer en télétravail, pandémie de coronavirus oblige. «Me manque la chaleur des interactions avec les gens du réseau.»

Son travail consiste entre autres à préparer les rencontres des grandes agences de développement international (UNICEF, PNUD, ONU Femme, FNUAP) dont le siège social est situé à New York et pour lesquelles le gouvernement du Canada verse des fonds. Il s'agit de s'assurer de la saine gestion de ces fonds, souligne Mme Castonguay.

La programmation, l'évaluation et le suivi des programmes de développement font également partie des fonctions de son équipe.

«On n’aurait pas besoin d’un forum comme l’ONU si on partageait tous les mêmes visions et les mêmes valeurs. On travaille dans un monde multilatéral à faire avancer, avec d’autres pays, les objectifs de développement durable», poursuit-elle.

Elle fait notamment référence aux priorités de développement chères au Canada, notamment sa politique féministe qui ne rallie pas l’ensemble des pays de l’ONU.

«C’est la première fois, en cinq ans qu’on arrive à obtenir un consensus sur une résolution portant sur l’égalité entre les genres, la santé et la sexualité des femmes», note-t-elle. Elle fait référence à la 54<sup>e</sup> session de la Commission de la population et le développement la semaine dernière qui a eu lieu il y a quelques jours. On peut lire la résolution en suivant le lien

<https://undocs.org/fr/E/CN.9/2021/5>

Elle reprend, pour elle-même, les mots d’une de ses collègues qui lui confiait que c’était la première fois dans sa carrière de diplomate que son travail de promotion pour les droits des femmes et des filles s’alignait si bien avec ses valeurs personnelles.

Appelée à commenter la situation en Haïti, Marie-Ève Castonguay s’en désole. «C’est tellement triste. Je pense à la population qui, chaque fois, vit les contrecoups de tout ce qui arrive aux plans de la politique, de la sécurité, des désastres naturels. Les tendances sont alarmantes», résume-t-elle.

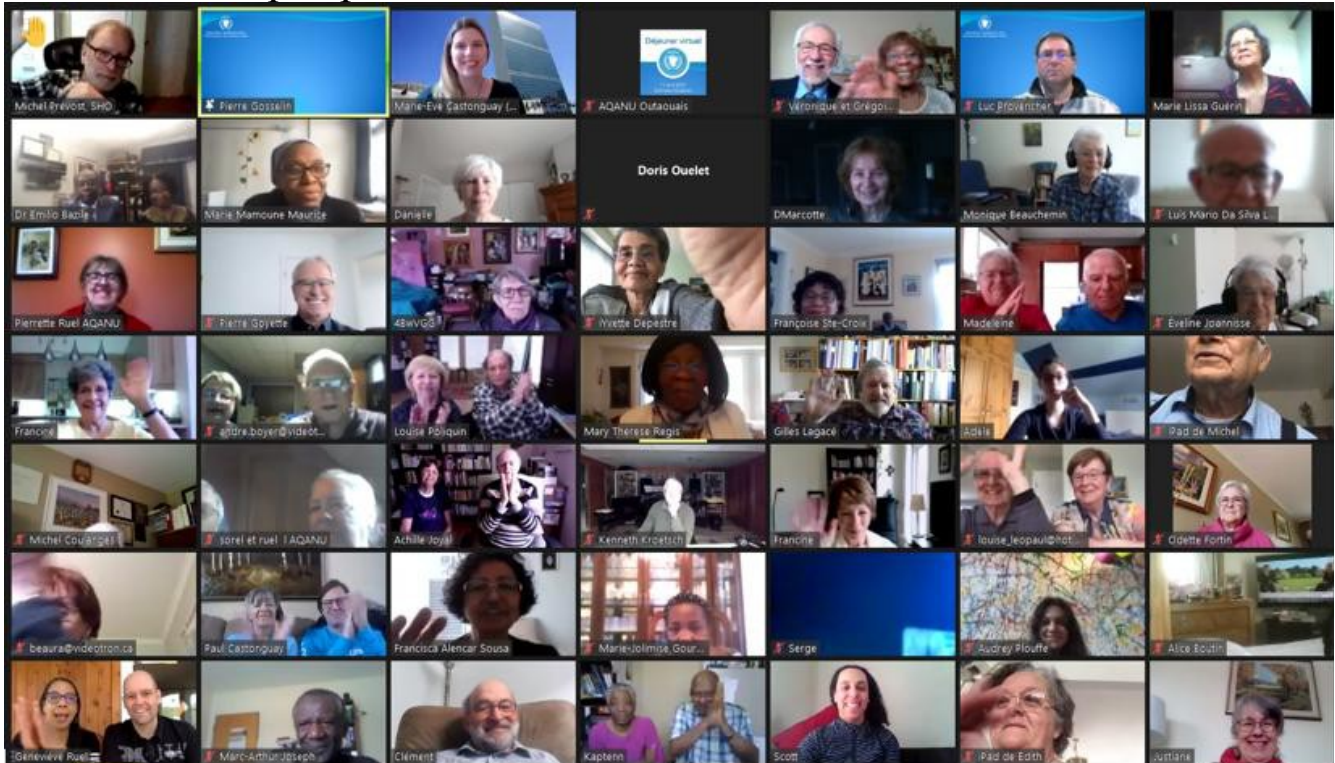
«Techniquement», Mme Castonguay occupera les mêmes fonctions jusqu’en 2024. Elle parle de son travail comme d’une grande aventure, d’un privilège, d’un émerveillement. Elle se dit reconnaissante pour tout ce qu’elle vit au plan professionnel, consciente toutefois qu’elle en paie le prix, ce prix étant celui de l’éloignement de sa famille et de ses amis.

Hélène Ruel

AQANU-Outaouais: un succès de participation

Annulé l’an dernier, l’annuel déjeuner-bénéfice de l’AQANU-Outaouais offert cette année en mode virtuel a réuni quelque 175 «convives». C’est

moins de gens qu'en «présentiel», a noté le président Pierre Gosselin. Reste que l'activité a rapporté autant que s'il s'était déroulé autour d'une table savoureuse, un peu plus de 5000 \$, en contributions et en dons.



*L'an dernier, l'AQANU-Outaouais avait dû reporter son déjeuner annuel, une «institution» d'une trentaine d'années à Gatineau. (Capture d'écran)*

D'entrée de jeu, la conférencière invitée, Marie-Ève Castonguay, a présenté les grandes priorités d'aide internationale du Canada de l'ambassadeur Bob Rae, dont la politique féministe, visant l'égalité entre les gens, le renforcement du pouvoir des femmes et des filles.

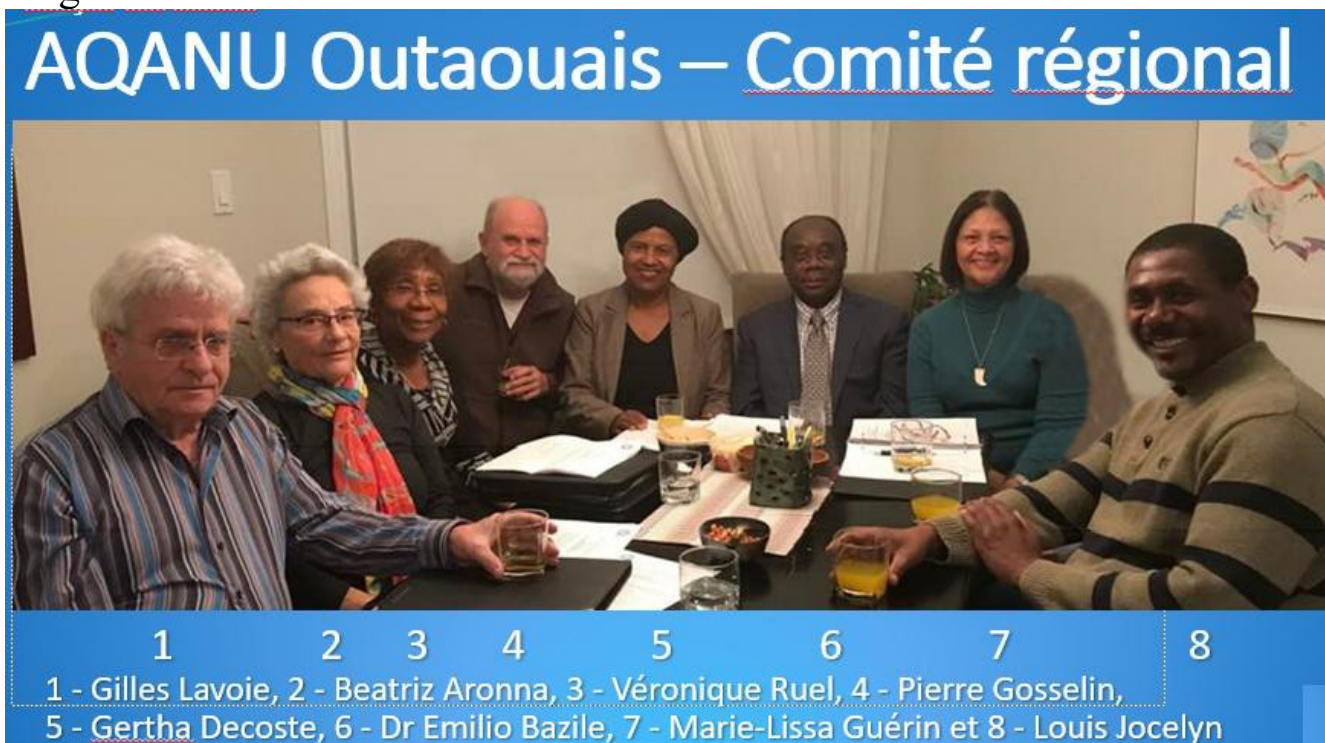
Outre la diplomate Marie-Ève Castonguay, l'activité a réuni des invités comme le député provincial de Chapleau Mathieu Lévesque, les conseillères municipales de Gatineau, Myriam Nadeau et Renée Amyot.

De sa résidence à l'Université Laval où elle poursuit ses études doctorales, sœur Marie Mamoune Maurice membre de la communauté haïtienne des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST), a également pris la parole pour un «mèsi anpil» (merci beaucoup en créole) aux gens de l'AQANU. La communauté religieuse est une partenaire «présente, fiable et compétente», «les yeux et les oreilles de l'AQANU en Haïti», a précisé Pierre Gosselin.

Cette annuelle activité sert à maintenir les liens entre les membres de

l'AQANU-Outaouais depuis 30 ans et à les informer de l'évolution des projets en cours en Haïti.

Le président national de l'AQANU, Dr Emilio Bazile – membre de l'AQANU-Outaouais - a profité de l'occasion pour rappeler qu'en près de 50 ans d'existence, l'AQANU avait travaillé à la réalisation de 263 projets en Haïti, nécessitant des investissements de 7,2 millions \$ dont 57% proviennent du gouvernement canadien.



*Le comité AQANU-Outaouais... au temps où ses membres pouvaient s'installer les uns auprès des autres. (Photo AQANU-Outaouais)*

Illustrant sa présentation de nombreuses images, Pierre Gosselin a passé en revue tous les projets que continue de soutenir l'AQANU-Outaouais et cela malgré l'amputation de 60% de ses revenus annuels en raison de la pandémie de COVID-19, l'ayant privée de plusieurs de ses activités de financement. Heureusement, a-t-il précisé, que l'Association peut compter sur ses 76 fidèles membres du Club des 100.

Les projets prennent toutes sortes de formes et de couleurs : soutien scolaire aux élèves de l'École Saint-François-de-Sales, atelier de fabrication de sacs d'école, appui à la fanfare Zacharie Lauzière, confection de masques de protection contre la COVID-19, financement de demi-bourses pour des élèves de l'École de formation professionnelle Mark Gallagher, atelier de

transformation, atelier de transformation André-David, poursuite du financement du programme Les Savoirs des gens de la terre de l'UPA DI.

Pierre Gosselin a aussi évoqué le don par La Pointe aux jeunes d'une somme de 1000 \$ pour acheter un mulet fort utile pour le transport des produits des paysans de Rivière-Froide.

Pour l'organisation et la présentation de son activité virtuelle, l'AQANU-Outaouais a pu miser sur l'expertise de Luc Provencher. L'activité a été enregistrée et on peut y accéder par le lien suivant :

[http://plj.ca/obj/media/video/AQANU\\_Outouais\\_Dejeuner\\_virtuel\\_2021.mp40](http://plj.ca/obj/media/video/AQANU_Outouais_Dejeuner_virtuel_2021.mp40)

Hélène Ruel

### AQANU-Granby: un déjeuner... plutôt un «brunch» virtuel!

L'AQANU-Granby et région a «servi» beaucoup plus qu'un déjeuner virtuel le samedi 24 avril. Pour reprendre les mots de son président, Clément Roy, on pouvait plutôt parler d'un «brunch», tant la table était garnie.

Plusieurs invités ont pris la parole et illustré de façon concrète la nature des activités que soutient AQANU-Granby en Haïti.



«Chapeau!», s'est exclamée la députée de Shefford, Andréanne Larouche, présente pendant toute la session virtuelle.

Ayant visité Haïti au lendemain du séisme, elle a dit que par ses projets, l'AQANU contribuait à répondre aux besoins exprimés par les gens rencontrés à cette époque, confrontés aux problèmes d'insécurité alimentaire et de déforestation.

«J'en sors très inspirée», a ajouté la députée fédérale à la suite de la visioconférence, se disant impressionnée par cette route «magique» du café, celle de l'économie circulaire et par le fait que les activités financées par l'AQANU et ses partenaires touchent un éventail de préoccupations, tant celles liées à l'agriculture, aux changements climatiques, à la valorisation des capacités. «C'est une grande fierté pour moi d'être avec vous et en solidarité avec Haïti.»





De fait, l'AQANU-Granby a donné la parole à plusieurs personnes pour expliquer comment, du Québec à Haïti, l'Association peut faire la différence dans la vie des paysans haïtiens et de leur famille, comme l'a souligné Dr Emilio Bazile, président de l'AQANU.

Lui-même originaire d'Haïti, Dr Bazile souligne que non seulement les revenus générés par la culture du café profitent aux paysans, mais aussi à leurs familles qui disposent ainsi de moyens pour que leurs enfants fréquentent l'école. Ce n'est pas en envoyant des vêtements et des meubles en Haïti, a-t-il ajouté, «qu'on aidera les gens à se prendre en main», des paysans qui, rappelle-t-il, travaillent avec des moyens désuets, souvent sans eau et sans électricité.

Le secrétaire général d'UPA DI (Union des producteurs agricoles-Développement international) Hugo Beauregard-Langelier a expliqué en quoi consiste le projet Carboneutre Ayiti.

Ce projet mené avec l'Union des coopératives de café de Baptiste

(UCOCAB), Écotierra et avec la contribution d'AQANU-Granby vise à reboiser des terres dégradées, générant des crédits de carbone obtenus d'une bourse volontaire, nouvelle source de revenus pour l'UCOCAB.



*Secrétaire général d'UPA DI, Hugo Beauregard-Langelier a dit que les nouvelles étaient encourageantes ces semaines-ci concernant les changements climatiques, parlant du budget fédéral, de la taxe sur le carbone et de la tenue du sommet du président américain Joe Biden.*

M. Beauregard-Langelier a indiqué qu'à l'automne 2020, des plantations avaient été effectuées sur dix hectares alors que ce printemps, l'UCOCAB devrait s'affairer sur 20 autres hectares. On y plante des arbres pour le bois d'œuvre, mais aussi des arbres fruitiers et des caféiers. Un hectare peut accueillir de 100 à 200 arbres et 4000 plants de café, a précisé le secrétaire général d'UPA DI. Le projet agroforestier est tout aussi utile à contrer l'érosion qu'à favoriser la biodiversité. Les plants proviennent de pépinières que l'AQANU a financées. «La présence de l'AQANU est essentielle», a-t-il ajouté.

Parlant d'UPA DI, et en direct d'Haïti, la journaliste indépendante Josianne Desjardins a pu témoigner des bénéfices de cet autre projet d'UPA DI auquel l'AQANU-Granby a participé financièrement.

Mme Desjardins avait été mandatée par l'UPA-DI pour réaliser des capsules vidéos sur les réalisations du programme Les savoirs des gens de la terre. Il s'est amorcé à Baptiste en 2018 avec l'octroi de microcrédit à des paysans, les prêts remboursés servant ensuite à d'autres familles.

Le programme s'est poursuivi avec la création d'une boutique d'intrants, petite, mais importante, a mentionné la journaliste. Elle a dit que le programme renforçait les revenus des paysans, leur permettait de diversifier leur production et bénéficiait à toute la famille.

Elle a exprimé le souhait que la route menant à Baptiste soit améliorée. Elle serait «périlleuse», a-t-elle constaté.



*De sa résidence à l'Université Laval, soeur Marie Mamoune Maurice a participé aux déjeuners de l'AQANU-Granby et de l'AQANU-Outaouais.*

Tout aussi illustré a été le témoignage de sœur Marie Mamoune Maurice, membre des Petites sœurs de Sainte-Thérèse, partenaire de l'AQANU qui a campé le lieu, à la ferme qu'exploite la communauté religieuse à Fort-Liberté, où devrait démarrer un projet d'aquaponie dont on a déjà parlé dans un récent Cyber-bulletin (<https://www.aqanu.org/aqanu-granby-soutient-un-projet-daquaponie-en-haiti/>).

Actuellement, au Mexique, Pierre Brun qui a inspiré ce projet à AQANU-Granby, est à l'expérimenter.

S'appuyant sur des photos et des vidéos, Julie Ostiguy, membre du comité AQANU-Granby a pu illustrer la «route du café», celle partant de Baptiste en Haïti où les membres de la coopérative Union des coopératives de café de Baptiste (UCOCAB) cultivent le café, le vendent à la coopérative nOula qui le torréfie à Chicoutimi et l'expédie ensuite à Granby.

Là, des jeunes adultes en réinsertion sociale développent leurs habiletés de

travail en le moulant, l'ensachant, l'étiquetant. Une vidéo nous présentait même les témoignages de ces élèves de la classe de Stéphane Nadon.

Le café que vend l'AQANU-Granby finance une partie de ses activités en Haïti. Ses revenus proviennent aussi des dons de son Club des 100.

Pour orchestrer ce «brunch», les compétences de Ricardo Germain ont été plus qu'utiles.

Hélène Ruel

### Un témoignage éloquent

La récente Infolettre d'UPA DI présente le témoignage d'un prof haïtien, Jeanty Herbens Mercurie, qui, de sa classe, parle de l'importance des cantines scolaires que soutiennent l'UPA DI et l'AQANU.

Les cantines permettent aux écoliers d'obtenir un repas chaud par jour, ce qui les nourrit et favorise leur assiduité et leur concentration. Y contribuer, c'est également procurer des revenus aux femmes qui cuisinent et aux producteurs agricoles.

On peut visionner la vidéo par le lien suivant:

[Haïti - Cantines scolaires - Récit d'un professeur engagé - YouTube](#)

Hélène Ruel

### Un virus a attaqué notre site Web

Notre site web ([www.aqanu.org](http://www.aqanu.org)) a été attaqué par un virus le 12 avril dernier. La situation a été rétablie quelques jours plus tard.



*Notre site Web a été attaqué par un virus le 12 avril dernier, de sorte qu'il a été inaccessible pendant quelque temps*

Toutefois, il est possible que votre antivirus en bloque encore l'accès, le désignant comme potentiellement dangereux (les antivirus ont de la mémoire). Si tel est le cas, vous devez donner l'autorisation à votre antivirus d'ouvrir quand même la page et de l'inscrire comme exception.

Par ailleurs, toujours en raison de cette attaque, les courriels en provenance de nos adresses se terminant par **\*\*\*.aqanu.org** sont encore bloqués par certains serveurs qui les désignent comme des pourriels. Il se peut donc que l'envoi soit bloqué par votre serveur ou les dirige dans la boîte pourriel, auquel cas vous devrez les spécifier comme étant légitimes. Vous êtes donc invité.e.s à de la vigilance à cet égard.

Pour les personnes qui ont accès à l'espace membre sur notre site internet, il est recommandé de modifier votre mot de passe.

Pierrette Ruel

Webmestre, Comité des communications

Pour consulter

<https://www.aqoci.qc.ca/?aqoci-charge-e-des-medias-sociaux-et-appui-a-la-mobilisation>

Site Web [www.aqanu.org](http://www.aqanu.org)

Facebook: <https://www.facebook.com/aqanupourhaiti>